

2^{ème} dimanche du temps ordinaire

Dimanche 17 janvier 2016

Notre Dame du Rosaire- Les Lilas

Avec ce début du temps ordinaire, on fait comme un saut dans l'histoire puisqu'on avait presque quitté Jésus à la crèche et nous voilà maintenant dans la vie publique du Christ adulte lors d'un mariage à Cana en Galilée. Il y a cependant un élément de continuité : la figure de Marie. Rappelez-vous ces dernières paroles de la description de l'événement de la crèche : « Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur ». C'est une Marie attentive aux événements qui l'entourent que nous retrouvons à Cana. Elle s'aperçoit que le vin manque à la fête. Marie est femme de l'intériorisation en même temps qu'elle est femme du discernement du regard sur la réalité qui l'entoure. Elle est enfin cette femme de la confiance dans l'action du Christ dans sa propre vie et dans la vie du monde.

Chers frères et sœurs, à la suite de Marie, notre mère dans la foi, nous sommes invités à être des hommes et des femmes de l'intériorité en même temps que du discernement et du regard sur la réalité qui nous entoure, afin de provoquer le monde qui nous entoure à de justes comportements. Nous sommes invités enfin à être des hommes et des femmes de la confiance de l'action du Christ dans nos vies et dans la vie de ce monde.

Alors maintenant, il me faut prendre un risque dont je sais les conséquences puisque je les ai constatés pas plus tard qu'hier soir. En cette journée mondiale du migrant et du réfugié comment ne pas adopter l'attitude de Marie à l'égard des événements qui l'entoure. Le problème aujourd'hui, c'est que dès que nous parlons de ce sujet, des cerveaux se débranchent et des cœurs s'endurcissent. Si bien que l'Eglise est suspectée d'une douce naïveté à l'égard des problèmes de ce monde. La puissance du salut en Jésus-Christ serait-elle une douce naïveté d'un autre monde ? La foi ne pourrait-elle proposer une réponse aux interpellations de ce monde, où nous pourrions enfin conjuguer harmonieusement foi et raison ? La création d'une humanité nouvelle en Jésus-Christ ne serait-elle qu'un rêve utopique ?

Je ne vais pas faire le tour d'un problème bien complexe aujourd'hui en quelques phrases au risque que ma parole soit déformée et que je ne sois complice du

débranchement des cerveaux et de l'endurcissement des cœurs qui tournent autour de cette question actuelle du migrant et du réfugié dans un sens ou dans l'autre.

Je veux juste proposer une attitude chrétienne du rapport aux événements du monde que nous pourrions appliquer d'ailleurs à d'autres questions. Attitude dont Marie nous offre l'exemple par excellence.

Le premier moment du discernement par rapport aux événements du monde est celui du regard et de l'intériorisation. Cette étape nous est rendue redoutablement difficile aujourd'hui par la conception de la communication et du système médiatique actuel. Les chrétiens doivent éduquer leur regard en ne se laissant pas piéger par le prêt-à-voir et le prêt-à-penser. C'est un défi majeur pour notre temps. C'est une exigence chrétienne que de ne pas se laisser absorber par la première information venue. Regarder en vérité sans se laisser prendre par des manipulations mentales et idéologiques, garder sa liberté de jugement en face des événements, prendre le temps d'approfondir la situation. Il y a peut-être un péché que nous confessons encore assez peu et qui est un péché en tant qu'il nous sépare de l'alliance avec Dieu. C'est le péché de gourmandise télévisuelle, d'autant plus, quand peu à peu, une sorte d'hypnose de l'information nous empêche alors de penser par nous-mêmes. Par rapport aux événements du monde, pensons à cette attitude du regard qui part de l'intérieur en débranchant un peu plus nos écrans pour rebrancher nos esprits et nos cœurs au mouvement de l'Esprit Saint.

Le second moment est de la prière intérieure. Avant de formuler un jugement ou une réponse en face d'un événement, un événement proche ou lointain de ma vie, ai-je pris le temps de faire silence, d'intérioriser, de prier, d'interroger le Seigneur dans ma prière ? Cette intériorisation qui va jusqu'à cette question que nous avons entendu lors du temps de l'Avent, adressée à Jean-Baptiste : « que devons-nous faire ? » L'autre soir dans un groupe de foyers chrétiens, après avoir prié, une jeune femme posait la question à l'équipe : en tant que femme je suis profondément bouleversée par ce qui s'est passé en Allemagne à l'égard des femmes, qu'en penser ? Vous voyez que cette attitude interrogatrice est différente de la réaction irrationnelle : « les réfugiés sont tous des bandits et des violeurs ! » Permettez-moi de durcir un peu les traits pour bien me faire comprendre.

Troisième étape du discernement : regarder le Christ, contempler sa manière d'être au monde. Et là dans ce temps ordinaire, nous le suivons en train d'arpenter les routes de Galilée. Et sur sa route, que de rencontres en vérité. Au cœur de ces rencontres, le Christ n'a qu'un souci : redonner sa dignité à l'être humain en perdition. Les événements du monde d'aujourd'hui nous interrogent au plus profond de nous-mêmes : qu'en est-il de la dignité de l'être humain ? Qu'en est-il quand il ne peut pas vivre en paix avec sa famille dans son pays ? Qu'en est-il quand des trafiquants le traite comme un objet ? Qu'en est-il aussi quand il a perdu sa propre dignité jusqu'à ne pas respecter la dignité de l'autre, la dignité de l'homme et de la femme du pays qui l'accueille ? Et moi, qu'en est-il de ma dignité ? Qu'en est-il de ma dignité dans mon rapport à l'autre différent de moi ? Qu'en est-il de ma dignité de mon type de regard sur l'homme ou sur la femme pour que je puisse être témoin de justes relations auprès de personnes qui arrivent dans des pays qu'ils pensaient civilisés ? En regardant le Christ je vois une humanité nouvelle ou l'autre n'est plus simplement appelé « autre » mais « frère ». Lorsque c'est la dignité qui guide la rencontre alors chacun est mis devant sa responsabilité, responsabilité d'accueillant, et responsabilité d'accueilli, responsabilité de respecter la dignité d'un frère ou d'une sœur et responsabilité de pas être indigne de l'accueil de ce frère.

Alors si nous commençons par suivre ces quelques étapes du discernement pour que nos actions ou que les actions de ceux qui sont en responsabilité soient à la hauteur !

Et si nos actions étaient un peu plus guidées par ce principe clef de la doctrine morale de l'Eglise : celui de la dignité de l'être humain ! Pour nous chrétiens, nous voyons en Jésus la création d'une humanité nouvelle, dont ce signe à Cana est une manifestation de sa gloire.

Certains me diront que je n'ai pas encore répondu aux questions qui se posent concrètement. Oui, j'ai juste proposé une première attitude spirituelle de relation aux événements. Mais maintenant je vous invite à aller lire attentivement et en pesant chacune des phrases, la déclaration du pape François pour la journée mondiale du migrant et du réfugié.

Regardons, intériorisons, prions, contempons le Christ au cœur des événements de ce monde, afin que nos actions puissent contribuer à la gloire de Dieu et au Salut du monde. Amen.